

Madame Manon MENARD

Sciences de l'information et de la communication

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

De l'inclusion à la pluralité : le design à l'épreuve de la normalité Vers une recherche-projet située depuis l'autisme à l'université

dirigés par Madame MICHELA DENI

Soutenance prévue le **vendredi 09 juin 2023** à 14h00

Lieu : Université de Nîmes Bâtiment D 5 Rue du Docteur Georges Salan CS 13019, 30021 Nîmes
Salle : D014

Composition du jury proposé

Mme MICHELA DENI	Université de Nîmes	Directrice de thèse
Mme Anne BATIONO-TILLON	Haute école pédagogique du canton de Vaud	Rapporteure
Mme Antonella TUFANO	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Rapporteure
M. Anthony MASURE	HEAD — Genève	Directeur de thèse
M. Ruedi BAUR	Ecole Nationale Supérieur des Arts Décoratif	Examineur
Mme Marion COVILLE	Université de Poitiers	Examinatrice
Mme Marianne GUARINO-HUET	HEAD — Genève	Examinatrice
M. Saul PANDELAKIS	Université Toulouse-II-Jean-Jaurès	Examineur

Mots-clés : Design, Autisme, Inclusion, Pratiques participatives, Normalité, Validisme

Résumé :

Le déploiement de politiques publiques en faveur de l'inclusion sociale et pédagogique depuis une vingtaine d'années, en France (lois de 2005 et 2013) et à l'international (Convention de l'ONU en 2006), est habituellement souligné comme un changement de paradigme positif concernant les droits en matière de justice sociale pour le handicap. Le consensus autour de la notion d'inclusion interroge cependant les enjeux politiques et les systèmes socio-économiques que sous-tendent les différentes sphères où sont tenus les discours et les actions en sa faveur (institutionnelle, académique, associative, privée). Cette disparité contextuelle montre que la conceptualisation de l'inclusion appliquée au domaine des affaires humaines dessine des idéaux sociétaux divergents, ainsi que des façons d'appréhender les expériences des personnes handicapées. À cet égard, les travaux en design et leur historicité occidentale sont significatifs de la façon dont les enjeux en termes d'inclusion se problématisent et se traduisent au sein des pratiques de conception des corps (psychique et physique) handicapés. Ce constat questionne les modalités d'inclusion en tant qu'instruments de pouvoir et de normalisation et la manière dont le design s'incarne dans ces processus de contrôle comme support ou transformateur. Inscrite dans le cadre d'un programme

national pour l'inclusion des étudiants et étudiantes autistes à l'université (programme NCU « Aspie-Friendly, construire une université inclusive »), cette thèse en design étudie les enjeux socioculturels et politiques d'un design dit pour l'inclusion et la manière dont la mise en place des cadres de conception met les personnes en situation de handicap, et plus spécifiquement les personnes autistes, à l'épreuve de la « normalité ». Depuis notre expérience en tant que designer graphique intégrée au sein d'un programme de recherche participatif (Aspie-Friendly), nous proposons de rendre compte des interrelations existantes entre la considération de l'individualisation des personnes autistes, celle de leur participation au sein d'un projet de conception, et celle de la figure du designer, appelé pour résoudre des problématiques sociales en contexte pédagogique. Selon l'analyse critique du concept d'inclusion et par une première étude de terrain liée à un hackathon « Aspie-Friendly », nous proposons de dépasser l'approche « solutionniste » du design tout en soulignant des angles morts « validistes » persistants. À cet égard, notre argumentaire est soutenu par des apports théoriques en féministe et critical disability studies afin de reconsidérer les pratiques participatives en design comme « problématisantes » et « dialogiques » telles qu'elles sont envisagées en pédagogie critique freirienne. C'est selon cette perspective que nous avons développé le projet de design participatif « Je suis autiste et... » avec des étudiantes et des étudiants autistes de l'association La Bulle !. Cette initiative apporte des perspectives de méthodologies participatives au sein de projets liés aux thématiques de vies lésées par la culture dominante, en privilégiant une praxis solidaire en design, et en passant d'un design pour l'inclusion à un design pour la pluralité.